Aubazines – Canal des Moines

Pierrick Stéphant

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5083>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierrick Stéphant, « Aubazines – Canal des Moines », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5083>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aubazines – Canal des Moines

Pierrick Stéphant

Identifiant de l'opération archéologique : 2696

Date de l'opération : 2006 (SD)

- 1 Le suivi de la restauration du canal a été engagé conjointement aux travaux en mars 2006. L'objectif était de guider les travaux et de compléter les informations déjà acquises lors de l'étude préalable en s'attachant à documenter les phases anciennes de cette construction, tant pour le mur de soutènement aval que pour les murs de rives du canal. Une méthodologie du suivi archéologique a donc été établie en concertation avec l'entreprise chargée des travaux et l'architecte en chef des Monuments historiques. Elle a pris effet au commencement des travaux et continue à ce jour suivant l'avancement de la restauration. Elle consiste principalement dans l'enregistrement des données relevées par la reprise des maçonneries (photographie, relevés).
- 2 Un des premiers apports du suivi a été de vérifier une hypothèse émise lors de l'étude préalable : les maçonneries originelles du canal visible en élévation (10 % de l'ouvrage environ) ne sont pas les seuls vestiges de l'édifice originel car des maçonneries parfois récentes occultent effectivement des phases antérieures.
- 3 Second constat, les murs de soutènement de forte hauteur ne sont pas fondés systématiquement sur le rocher, même dans les secteurs de forte pente ou de falaise. Un des premiers murs restaurés présentait des assises basses disjointes et non parementées. L'observation attentive de l'ensemble de la base de ce mur a permis de constater que le niveau de circulation actuel correspondait au niveau de chantier médiéval. Le mur avait donc été fondé suivant le principe mis en œuvre dans les secteurs de forte pente du versant, posé directement sur le substrat géologique après un nivellement sommaire (ici un éboulis de falaise très aéré mais présentant des gros blocs, d'où un aspect lâche et inquiétant du point de vue de la stabilité). Cette observation a permis de réorienter le décaissement engagé qui aurait pu déstabiliser le mur sus-jacent.

- 4 La restauration s'est attachée ensuite à des portions de murs plus récents qui ont révélé des matériaux différents (petit appareil, utilisation d'argile dans les parties basses en amont du secteur dit « Baignoires des Moines »).
 - 5 Toutefois, la mise en œuvre diffère peu et indique qu'un soin particulier a été apporté au remblaiement associé au parement. L'observation de cette disposition sur de grandes hauteurs a permis de définir une technique appropriée de restauration, respectant la densité du remblaiement pour éviter des désordres ultérieurs liés au colluvionnement.
 - 6 Ces résultats montrent assez l'intérêt de la démarche de suivi de la restauration sollicitée par la DRAC. Cette procédure permet d'établir un lien étroit avec l'avancement des travaux et d'établir une concertation permanente entre les restaurateurs et l'archéologue. Elle constitue ici un parfait exemple qu'il convient de souligner et qui se poursuivra durant les travaux de restauration du « Canal des Moines ».
 - 7 Stéphan Pierrick
-

INDEX

opération Sondage (SD)

Thèmes : canal, conservation-restauration, mur, soutènement, technique de construction

Index chronologique : Moyen Âge

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Aubazines

AUTEURS

PIERRICK STÉPHANT

HADÈS